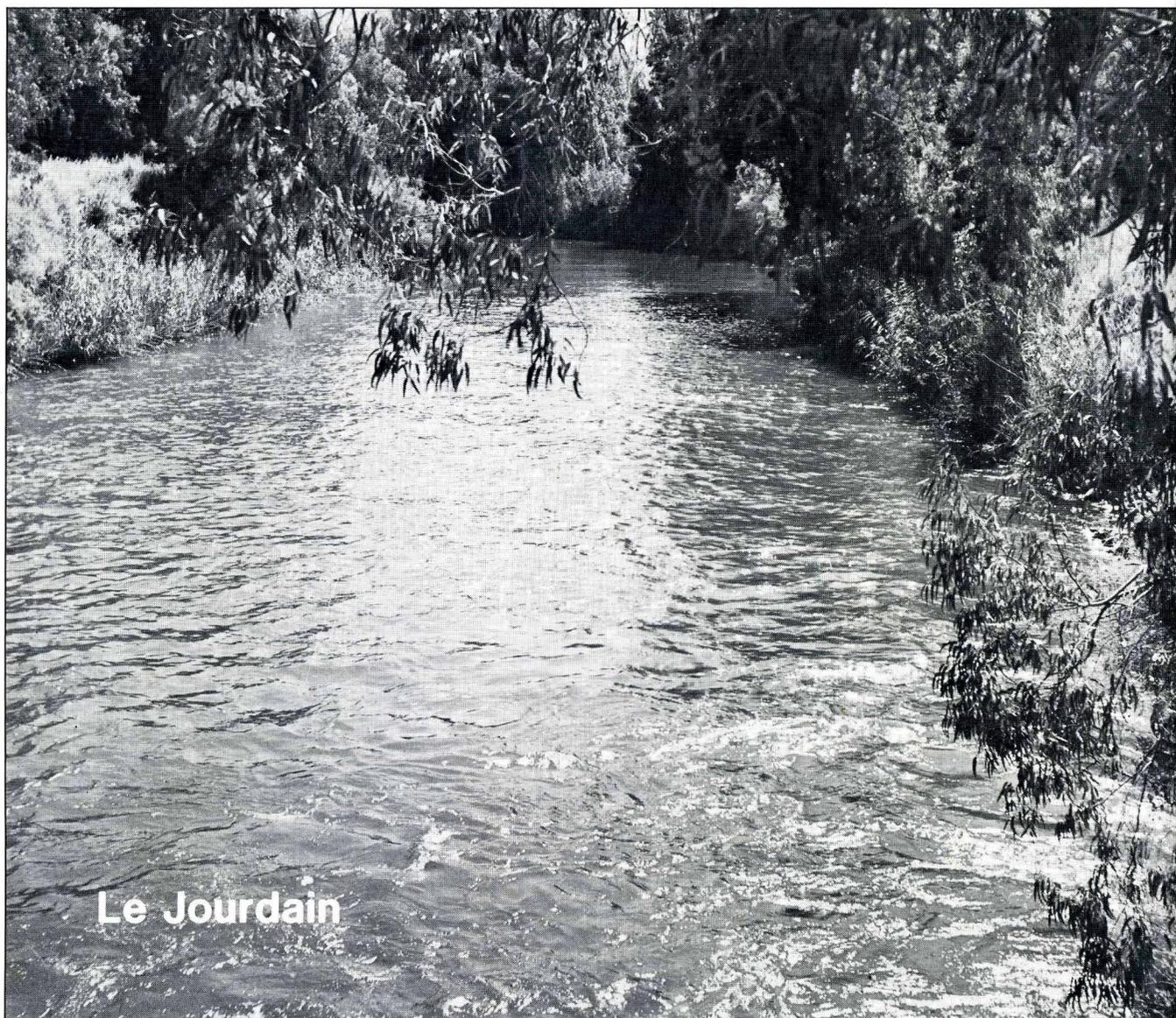




AMBASSADOR COLLEGE

Cours de Bible

par correspondance



Le Jourdain

CE QU'ECRIVENT NOS ETUDIANTS

Mes plus vifs remerciements pour ce Cours biblique, unique dans sa présentation, et surtout son contenu. C'est vraiment avec joie et un grand plaisir que j'y découvre des vérités qui m'avaient échappé. J'ai 61 ans et j'étudie avec foi ma Bible depuis bientôt un quart de siècle. Que le Seigneur continue à faire fructifier votre Oeuvre, afin qu'un grand nombre soit encore touché!

R.J.D.
Ham-sur-Heure, Belgique

Depuis que je reçois votre Cours de Bible par Correspondance, un changement merveilleux s'opère en moi. Il me vivifie, et soumet mon esprit hostile à la volonté de Dieu. Grâce à ce Cours, je commence à consacrer mon temps à l'étude de la parole de Dieu et à découvrir la vérité.

E.M.U.
Port-de-Paix, Haïti

Laissez-moi vous dire, très simplement, merci! Merci pour le service que vous rendez aux hommes, à tous les hommes, mais spécialement à moi. Je viens d'apprendre que l'âme est mortelle — chose que ma religion ne m'avait jamais révélée, et dont je n'ai jamais eu des explications claires comme celles dans votre brochure.

B.M.
Goma, Zaïre

Franchement, vos leçons me réconfortent beaucoup, car elles expliquent clairement la vérité contenue dans les voies divines. Après mes heures de service, je consacre tout le reste de mon temps à cette merveilleuse étude. Que Dieu vous accorde prospérité et longue vie ainsi qu'à tous les collaborateurs de cette Oeuvre grandiose!

M.M.D.
Matadi, Zaïre

Votre inscription a été payée

Votre inscription gratuite a été rendue possible grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires des membres de l'Eglise de Dieu et des personnes qui, de leur plein gré, ont choisi de supporter la tâche de l'Eglise. Bien que nous acceptions les dons avec reconnaissance, nous ne réclamons jamais d'argent au public.



AMBASSADOR COLLEGE Cours de Bible par correspondance

Leçon 10

Ce Cours de Bible international est publié par l'Eglise de Dieu, avec la coopération de l'Ambassador College, 300 West Green St., Pasadena, California 91123 © 1985 Worldwide Church of God. Tous droits réservés pour tous pays, pour la totalité de cette publication. Printed in U.S.A.

Rédacteur en chef: Herbert W. Armstrong
Rédacteur gérant: Richard H. Sedliacik
Directeur de la distribution: Boyd Leeson

EDITION FRANÇAISE

Traduit par le Département français, sous la responsabilité de Dibar Apartian. Ce cours est envoyé GRATUITEMENT à tous ceux qui nous en font la demande.

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris Cedex 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B. P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France Cedex, Martinique

ou: B.P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre Cedex, Guadeloupe

ou: B.P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: P.O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123 U.S.A.

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre nouvelle adresse, tout en indiquant l'ancienne.



Notre couverture

Vue pittoresque des rives du Jourdain, dans l'Etat moderne d'Israël. C'est dans cette rivière que bien des croyants repentants furent baptisés par Jean-Baptiste. C'est aussi dans ses eaux que Jean baptisa Jésus. La présente Leçon vous révélera la simple vérité au sujet du baptême par immersion, comme la Bible l'entend. Elle montre ce que Jésus et les apôtres de l'Eglise de Dieu du premier siècle enseignaient à propos de cette étape si mal comprise dans le Plan divin du salut.

Photo: Z. Kluger



FAUT-IL SE FAIRE BAPTISER?

Ambassador College

L'apôtre Pierre exhorta un grand nombre de gens, rassemblés à Jérusalem, en leur disant: "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé . . ." Le baptême, c'est quoi, au juste? Faut-il se faire baptiser pour être sauvé?

Aux yeux de bien des gens, le baptême par immersion, qui est un commandement du Nouveau Testament, semble aujourd'hui périmé. Certaines Eglises dites "chrétiennes" ne l'exigent plus, estimant qu'il s'agit là d'une pratique surannée, exercée par une Eglise primitive. Peut-on prouver si le baptême par immersion n'est qu'une idée humaine, ou s'il s'agit d'un enseignement auquel notre Sauveur veut que tous Ses disciples obéissent, aujourd'hui.

Une étape nécessaire pour le salut

L'un des passages bibliques les plus connus, concernant le baptême par immersion, se trouve dans Actes 2:36-41. Au cours du sermon que Dieu lui inspira le jour de la Pentecôte, en l'an 31 de

notre ère, l'apôtre Pierre déclara à ceux qui l'écoutaient qu'ils étaient coupables de la mise à mort du Messie. Plusieurs milliers d'entre eux, en ce jour fatidique, éprouvèrent de la honte et se sentirent coupables. Ils s'écrièrent: "Hommes frères, que ferons-nous?" (verset 37).

Cette question revêt une grande signification.

Lorsqu'une personne — à l'instar de ce groupe du premier siècle — finit par se rendre compte qu'elle s'est rebellée contre les lois et contre le Dessein de son Créateur, *que devrait-elle faire?*

A nouveau, veuillez noter la réponse inspirée que Pierre donna à cette question: "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (verset 38).

Dans la Leçon précédente, vous avez pu voir que

pour être sauvé, il faut d'abord se repentir. L'étape suivante, comme l'indique Actes 2:38, consiste à se faire baptiser.

Le baptême par immersion représente une étape nécessaire dans le Plan divin du salut. A l'aide de cette Leçon importante, vous pourrez comprendre quelles sont les directives divines, précises, concernant cette cérémonie. Nous commencerons par

étudier la signification symbolique du baptême. Ensuite, nous réfléchirons sur les événements qui, dans l'Ancien Testament, préfiguraient cette pratique. Nous verrons en quoi consistait le baptême de Jean-Baptiste. Puis, nous nous reporterons à l'exemple de Jésus Lui-même, ainsi qu'à la pratique de cette cérémonie au sein de l'Eglise de Dieu, au premier siècle.

LEÇON 10

La signification symbolique du baptême

Un profond symbolisme entoure cette cérémonie. Il importe de bien le comprendre, si l'on veut pleinement mesurer la raison pour laquelle Dieu ordonne, à ceux qui veulent devenir de vrais chrétiens — des enfants engendrés de Dieu — de se faire baptiser.

Oui 1. Jésus-Christ a-t-Il condamné le péché dans la chair? Rom. 8:3-4. De quelle manière? Hébr. 4:15. Pourquoi est-Il mort? I Cor. 15:3. Qu'est devenue Sa dépouille mortelle? Verset 4; Rom. 8:11.

REMARQUE: Le Christ a condamné le péché en vivant sans jamais pécher, grâce à la puissance du Saint-Esprit. Puis Il mourut pour nos péchés. Sa mort, en effet, a payé l'amende encourue par nos péchés, et Il fut enseveli. Trois jours et trois nuits plus tard, Il fut "rendu à la vie" par le Saint-Esprit, ressuscité à la vie spirituelle. Sa résurrection nous prouve qu'Il a triomphé du péché et de la mort.

2. Le baptême symbolise-t-il la mort, l'ensevelissement et la résurrection des morts? Col. 2:12-13; Rom 6:3-13.

REMARQUE: De même que le Christ est mort pour nos péchés et qu'Il a été enseveli, notre baptême — notre immersion dans une "tombe" liquide — symbolise notre mort et l'ensevelissement définitif de notre vieille vie pécheresse. En outre, à l'exemple du Christ qui fut ressuscité à une nouvelle vie, notre sortie des eaux du baptême symbolise notre sortie du "tombeau", pour mener une nouvelle vie, délivrés de l'amende de nos péchés passés, de la peine de mort à laquelle nos fautes nous avaient condamnés.

Le baptême, comme l'indiquent ces versets, symbolise la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ. Il symbolise, en outre, la mort et l'ensevelissement du chrétien qui, après avoir péché, commence une nouvelle vie chrétienne.

L'immersion du croyant, dans l'eau du baptême, symbolise autant la mort du Christ que celle de

notre "bon vieil ego". Parallèlement, le fait d'être "enseveli" (immergé) dans l'eau représente l'ensevelissement du Christ ainsi que celui de notre vie pécheresse. Notre résurgence, après cette immersion physique, symbolise non seulement la résurrection du Christ, mais aussi notre résolution de marcher désormais "en nouveauté de vie" — dans l'obéissance à la Loi divine. Une fois baptisés, nous nous regardons comme morts quant au péché, mais comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ (Rom. 6:11).

Après le baptême, et dès l'imposition des mains (dont nous reparlerons plus tard), le Christ commence à vivre en nous par Son Saint-Esprit (Rom. 8:9-10). A mesure que nous nous soumettons à Dieu, Son Esprit nous fournit la force nécessaire pour résister à l'influence pernicieuse de Satan. Il nous communique également la foi et l'amour divins, qui nous permettent d'obéir à Sa Loi spirituelle (Rom. 5:5; 13:10).

L'apôtre Paul déclara: "J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi" (Gal. 2:20).

Le baptême par immersion n'est autre qu'une ordonnance du Christ, par laquelle nous exprimons symboliquement notre foi en Lui en tant que notre Sauveur personnel — notre foi en Sa mort, en Son ensevelissement et en Sa résurrection. Le baptême est aussi une expression symbolique de notre repentir et de notre désir de nous débarrasser totalement de notre vieille vie pécheresse — de l'"enterrer". Il sanctionne le fait que nous prenions conscience de nos péchés, de notre orgueil et de nos faiblesses. Par lui, nous montrons que nous mesurons la nécessité, pour nous, de faire mourir notre "bon vieil ego", orgueilleux et pécheur, pour pouvoir marcher en nouveauté de vie, dans l'obéissance spirituelle rendue possible grâce au Saint-Esprit.



Photos: Ambassador College

UN CROYANT repentant est "enseveli" dans l'eau par une immersion (en haut). Après l'immersion a lieu la cérémonie de l'imposition des mains, lors de laquelle Dieu communique Son Esprit.

Le baptême indique notre *soumission totale* à Dieu. Il symbolise l'enterrement *définitif* de notre ego pécheur, et le début, pour nous, d'une vie nouvelle dans la soumission à la volonté et à l'autorité divines.

Le Déluge — symbole du baptême

L'Ancien Testament contient plusieurs "figures" frappantes du baptême par immersion du Nouveau Testament. Ces événements-types nous aident à comprendre les enseignements du Christ et des apôtres, relatifs au baptême. Prenons le cas de Noé et du Déluge.

1. Le fait que Noé ait survécu au Déluge — cette véritable "tombe liquide" d'un monde pécheur — symbolisait-il notre délivrance de l'amende du péché par l'eau du baptême? I Pi. 3:20-21.

REMARQUE: Notez bien ce que déclarent ces versets: "Huit [personnes], furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ".

2. Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, péchèrent-ils gravement contre l'Éternel? Gen. 6:5, 11-12. Dans quelle mesure l'humanité s'était-elle corrompue devant Dieu? Mêmes versets.

3. Qu'est-ce que Dieu projeta de faire aux habitants de la terre, à cause de leur grande méchanceté? Verset 7. Comment seraient-ils détruits? Verset 17.

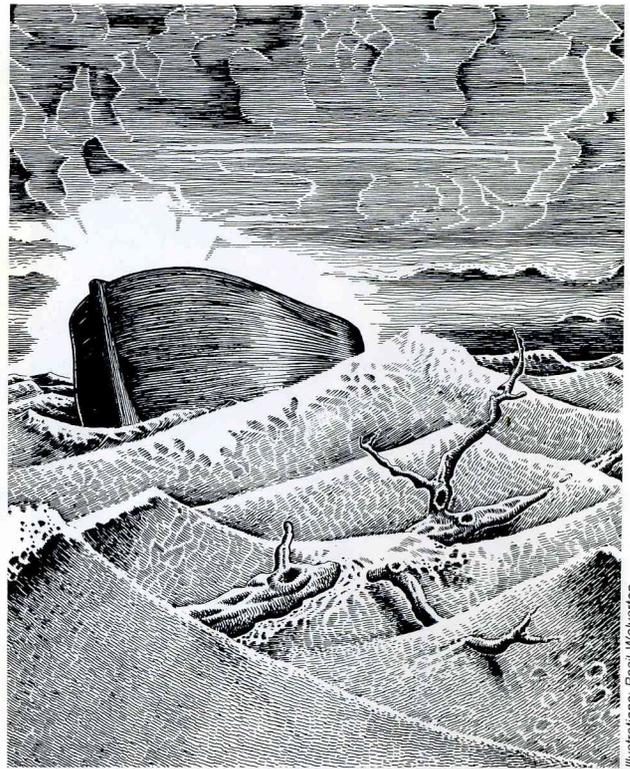
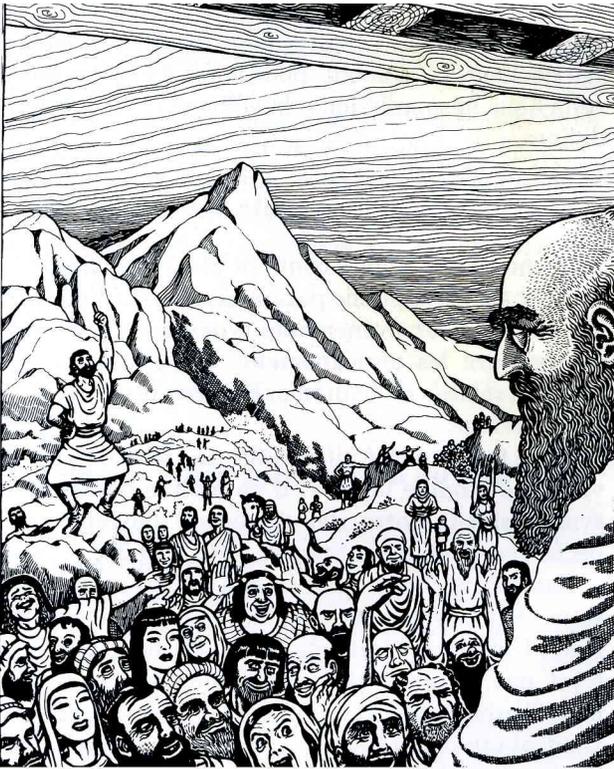
REMARQUE: L'humanité s'était tellement corrompue que la décision la plus "humaine", que Dieu eût pu prendre, était d'abrèger la misère dans laquelle les hommes s'étaient eux-mêmes plongés.

4. Qui, dans ce monde impie, trouva néanmoins grâce aux yeux de Dieu? Verset 8. Pourquoi l'Éternel épargna-t-Il Noé? Verset 9. Comparez ensuite II Pierre 2:5 avec Psaume 119:172.

REMARQUE: Noé "marchait avec Dieu". Il Lui obéissait et prêchait l'obéissance aux commandements divins. Or, personne n'écoutait.

5. Dieu ordonna à Noé de bâtir un énorme bateau afin que le patriarche, sa famille, et un grand nombre d'animaux puissent échapper au Déluge effroyable qu'Il ferait s'abattre sur l'humanité rebelle (Gen. 6:14-17). Comment Noé prouva-t-il qu'il avait confiance — la foi — dans la promesse que Dieu lui avait faite de le préserver du Déluge? Verset 22; Héb. 11:7.

REMARQUE: La construction de l'arche nécessita bien des années — des années nombreuses et



Illustrations: Basil Wolverton

DES BADAUDS — Ils raillent un Noé fidèle et obéissant, avant que l'arche ne l'emporte et ne le protège. Seuls survivants du tombeau liquide qui engloutit le monde pécheur: les occupants de l'arche.

éprouvantes. Le monde antédiluvien eut environ un siècle pour se repentir de ses péchés, avant que ne se déclençât le cataclysme universel (comparez Gen. 5:32 avec Gen. 7:11).

Dieu permit à Noé et à sa famille de s'échapper du monde corrompu, et de ne pas subir l'amende encourue par les hommes du fait de leur désobéissance envers leur Créateur. Noé *crut* Dieu, lorsque Celui-ci l'avertit du Déluge à venir. Il eut foi en l'Éternel, et Lui obéit en construisant l'arche. C'est par son obéissance que Noé démontra sa foi (voir Jacques 2:17-26). C'est là le genre de foi **VIVANTE** et dynamique que Dieu nous demande d'avoir, aujourd'hui.

Noé se trouva au-dessus des eaux qui détruisirent le monde pécheur dans lequel il vivait. Sa vie physique fut épargnée. Ce sauvetage préfigurait notre délivrance de l'amende du péché — de la mort éternelle — si nous croyons réellement que le Christ est mort pour nos péchés, et si nous les "ensevelissons" symboliquement dans l'eau du baptême.

Israël "baptisé" dans la mer Rouge

La fuite des enfants d'Israël hors d'Égypte, loin de Pharaon et de la servitude, constitue également

une préfiguration intéressante du baptême du Nouveau Testament.

En Égypte, les Israélites étaient esclaves de Pharaon — impuissants et incapables de s'opposer à leurs chefs de corvées — tout comme le pécheur est esclave du péché (Rom. 6:16).

L'Égypte symbolisait le *péché* (Héb. 11:24-27; Apoc. 11:8). On peut comparer Pharaon et son armée à Satan et à ses démons, qui cherchent à nous asservir le plus possible au péché. Dieu, de même qu'Il ordonna à Israël de fuir l'Égypte, nous ordonne aussi de fuir le péché.

Sous le commandement de Dieu et guidés par Moïse, les Israélites quittèrent l'Égypte le lendemain, au soir, après avoir mis sur le linteau de leurs portes le sang de l'agneau pascal (Ex. 12:1-13; 30-37). Leur fuite était une préfiguration de notre abandon du péché, de notre *repentir*. Le sang de l'agneau, qui les protégea de l'ange destructeur, symbolisait le sang du Christ, "notre Pâque" (I Cor. 5:7; Jean 1:36).

1. Qui Dieu choisit-Il pour délivrer Israël de la servitude égyptienne? Ex. 3:10-12; Actes 7:35. Moïse n'était-il pas, de ce fait, une "figure" du Christ? Actes 7:37; 3:20-22. Dieu a envoyé Jésus-Christ pour nous délivrer de quelque chose. De quoi s'agit-il? Rom. 3:24-25; 6:23.

REMARQUE: Moïse, que l'Éternel envoya pour délivrer Israël de l'esclavage *physique*, était une "figure" du Christ que Dieu enverrait pour délivrer les croyants repentants de l'esclavage *spirituel* et de l'amende du péché.

2. Quelle fut la réaction des Israélites lorsqu'ils quittèrent l'Égypte? Nomb. 33:3.

REMARQUE: Les enfants d'Israël sortirent d'Égypte "triumphants" (version du rabinat), dans une grande joie, surexcités par leur libération du joug de l'esclavage.

3. Que firent Pharaon et son armée, tandis que les enfants d'Israël savouraient leur liberté? Ex. 14:9.

REMARQUE: Les Israélites pensaient être totalement libérés de leur servitude — jusqu'à ce que Pharaon se mit à les poursuivre. En ce qui nous concerne, le simple fait d'accepter le Christ, et Son sang répandu pour la rémission de nos péchés, ne nous libère pas *définitivement* du péché.

4. Que déclara Moïse lorsque les Israélites s'effrayèrent en apercevant l'armée de Pharaon? Versets 13-14. Dieu leur dit-Il de marcher, de Lui obéir, de se confier en Lui, et de Le laisser les délivrer? Versets 15-16.

REMARQUE: De même, Dieu ordonne aux chrétiens de marcher, d'aller de l'avant, en Lui obéissant, de se confier en Lui et en Son pouvoir — le Saint-Esprit — pour être délivrés de Satan et du péché.

5. Quelle aide les Israélites reçurent-ils de Dieu lorsque Pharaon et son armée les attaquèrent? Versets 19-20.

REMARQUE: L'ange de Dieu, qui était dans la nuée, précéda tout d'abord les Israélites pour leur indiquer le chemin. Ensuite, il se plaça derrière eux — entre eux et leurs ennemis — afin de les *protéger*. Nous aussi, nous avons besoin d'aide, désespérément besoin d'aide. Lorsque nos péchés sont effacés par le sang du Christ, et pardonnés, nous avons besoin du Saint-Esprit de Dieu pour résister à l'influence pernicieuse de Satan.

6. Lorsque Dieu fendit les flots de la mer Rouge, pour permettre aux enfants d'Israël de la franchir (Ex. 14:21-22), ces derniers avaient-ils peur? Ps. 78:53. Comptèrent-ils sur Dieu pour qu'Il empêchât les murailles d'eau de s'écraser sur eux? Hébr. 11:29.

7. Qu'advint-il, en revanche, des Egyptiens qui les poursuivirent? Ex. 14:26-28; Ps. 106:9-11.

REMARQUE: Pharaon et son armée, qui représentaient les péchés de l'Égypte dans lesquels Israël avait vécu, furent ensevelis dans une tombe liquide. Il s'agit là d'un merveilleux symbolisme du baptême chrétien.

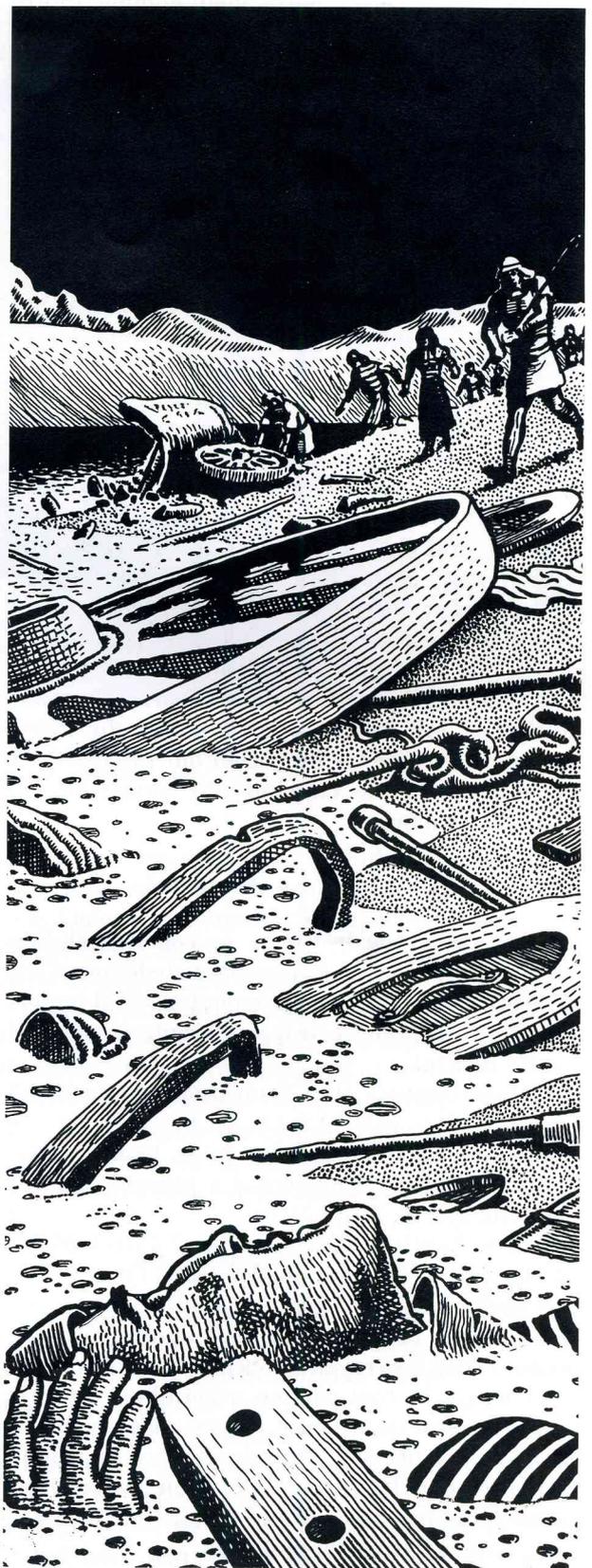


Illustration: Basil Wolverton

CI-GÏT LE "PECHE"—Les dépouilles de l'armée de Pharaon ensevelie dans la mer Rouge gisaient sur le rivage.

Nous savons que “notre vieil homme [notre nature pécheresse, charnelle] a été crucifié [a été tué et enseveli par le baptême — Rom. 6:3-5] avec lui [le Christ], afin que le corps du péché fût détruit [symboliquement], pour que nous ne soyons plus esclaves du péché” (Rom. 6:6).

8. Par conséquent, la délivrance d’Israël de l’Égypte (symbole de péché), par les eaux de la mer Rouge, ne préfigurait-elle pas le baptême chrétien? I Cor. 10:1-2.

REMARQUE: Dieu a voulu que bon nombre de Ses prophètes — y compris Moïse — accomplissent, en préfiguration, les événements qu’Il accomplirait (voir Ezéch. 4:1-17; 5:1-4, 12). De même, Dieu ordonne à ceux qui désirent sincèrement voir leurs péchés effacés par le sang du Christ, de se faire immerger lors de la cérémonie symbolique du baptême. Cela nous permet de mieux réaliser sa SIGNIFICATION profonde; c’est un *signe extérieur* de notre repentir et de notre foi envers le sacrifice du Christ en tant que rançon pour nos péchés.

Et c’est ainsi que le franchissement de la mer Rouge par les Israélites, et l’ensevelissement de Pharaon et de son armée dans l’énorme “tombe” liquide (symbole de la destruction du “vieil homme”, de notre vie de péché) ont préfiguré, de façon frappante, le baptême par immersion du Nouveau Testament.

Le baptême de Jean

Juste avant que le Christ ne commençât Son ministère, Dieu confia à Jean-Baptiste le soin d’administrer “le baptême de la repentance”. Il importe de bien comprendre de quoi il s’agit, et pourquoi il a été institué.

1. Jean-Baptiste était-il un prophète de Dieu? Luc 1:63, 76; Matth. 11:9-11.

2. Quel est le ministère pour lequel Jean-Baptiste fut envoyé et dont il a préparé la voie? Luc 1:76; Matth. 3:1-3; 11:10.

3. Jean baptisait-il avec de l’eau? Jean 1:26, 31, 33. Qui envoya Jean, et qui lui donna l’autorité de baptiser? Luc 3:2-3; Matth. 21:23-27.

REMARQUE: Jean reçut de Dieu l’ordre de baptiser dans l’eau les croyants repentants. Le baptême, en ce temps-là, tout comme aujourd’hui, était un *signe extérieur* de repentir. Il symbolisait la purification de nos péchés. Après le sacrifice du Christ, le baptême prit une signification symbolique encore plus profonde (Rom. 6:3-6; Col. 2:12-13), comme nous l’avons vu plus haut.

4. Quel était, en réalité, le message que Jean-Baptiste prêchait? Marc 1:4-5; Matth. 3:2, 11. Quel était le but de son message? Luc 1:16-17, 77.

REMARQUE: Le message inspiré de Jean, c’était “le baptême de repentance pour la rémission des péchés”. Ceux que Jean baptisa avaient été touchés par sa prédication; ils s’étaient repentis de leurs péchés. Dieu leur avait pardonné. Toutefois, à ce moment-là, ils n’avaient pas reçu le Saint-Esprit — ce dernier n’étant pas encore disponible aux hommes (sauf dans des cas très rares que nous évoquerons dans la 11^e Leçon). Dieu, en effet, n’allait commencer à répandre Son Esprit qu’après la résurrection et l’ascension du Christ (Jean 7:38-39).

Il est clair que Jean vint “afin de donner à son peuple [au peuple de Dieu] la connaissance du salut par le pardon de ses péchés” (Luc 1:77). Jean prêchait seulement qu’il faut *se repentir de ses péchés*. Son message préparait les gens à accepter Jésus-Christ et à Lui obéir dès qu’Il commencerait Son ministère.

Un commandement du Nouveau Testament

Maintenant qu’un fondement plus solide a été posé par ces précisions, apprenons ce que Jésus-Christ nous ordonne de faire au sujet du baptême.

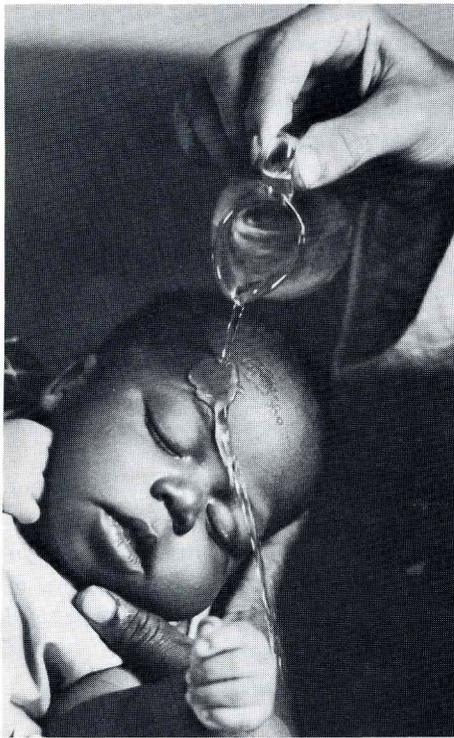
1. Jésus nous a-t-Il laissé un exemple pour que nous sachions comment nous comporter? I Pi. 2:21; I Jean 2:6. Se fit-Il baptiser? Matth. 3:13-16.

REMARQUE: Bien que Jésus n’eût commis aucun péché, et qu’Il n’eût pas à Se repentir, néanmoins, Il Se fit baptiser pour nous montrer l’*exemple* à suivre.

2. Après Sa résurrection, Jésus révéla à Ses apôtres (qui formaient une partie du fondement de l’Église) ce qu’ils devaient prêcher au monde. Leur ordonna-t-Il de baptiser les croyants repentants? Matth. 28:19-20; Marc 16:15-16. Que doivent-ils croire, au juste? Marc 1:14-15; Actes 8:12.

REMARQUE: L’Évangile que le Christ ordonna à Son Église de prêcher *ne se limite pas* à la Bonne Nouvelle (le mot “évangile” est un mot d’origine grecque qui signifie “bonne nouvelle”), selon laquelle Il est notre Sauveur. Comme nous l’avons vu dans la Première Leçon, l’Évangile du Christ représente le message qu’Il a proclamé, c’est-à-dire la Bonne Nouvelle de l’instauration future du Royaume et du Gouvernement divins.

Quiconque se fait baptiser doit, auparavant, connaître le vrai Évangile. Ceux qui y croient, qui acceptent le Christ en tant que leur Sauveur personnel, qui se repentent de leurs péchés, qui se font baptiser et demeurent fidèles à Dieu, seront sauvés. Ils naîtront de Lui par une résurrection, lors-



Ambassador College



Wide World

DES BAPTEMES?—Ce petit enfant tanzanien est inconscient de la cérémonie qui se déroule. Son “baptême” est-il valable aux yeux de Dieu? Et que dire du groupe, sur la photo de droite, aspergé par une lance à incendie lors d’un “baptême collectif”? S’agit-il là de vrais baptêmes?

que Jésus-Christ reviendra. Ils hériteront alors le Royaume de Dieu, étant devenus membres de la Famille divine.

3. Quel est l’ordre que l’apôtre Pierre donna aux croyants, lors de la Pentecôte? Actes 2:38. Ceux qui se repentirent furent-ils baptisés? Actes 2:41; 8:12.

4. Environ dix ans après que l’apôtre Pierre eut prêché son premier sermon inspiré, aux Juifs de Jérusalem, Dieu l’envoya proclamer l’Evangile aux Gentils (aux païens). Il se rendit au domicile de Corneille, un Italien pieux (Actes 10). Il lui prêcha l’Evangile, à lui ainsi qu’à sa famille et à ses amis (versets 24, 34-43). Que reçurent-ils, pendant qu’ils écoutaient le message de Pierre — avant même d’être baptisés? Versets 44-45. Etait-ce là un signe spécial de la part de Dieu, pour les apôtres? Actes 11:17-18.

REMARQUE: Les croyants repentants, en temps ordinaire, doivent se faire baptiser *avant* de recevoir le Saint-Esprit (Actes 2:38). Toutefois, dans le cas de Corneille et des siens, Dieu fit une exception. Etant donné que ces derniers étaient *les premiers Gentils* de l’ère du Nouveau Testament à être appelés par Dieu et à être convertis, Dieu leur communiqua Son Esprit avant leur baptême. C’était un signe spécial prouvant à Pierre, et aux

autres apôtres, que Dieu accordait désormais le salut aux Gentils.

5. Qu’ordonna aussitôt l’apôtre Pierre, au sujet de Corneille et des siens, lorsqu’ils reçurent le Saint-Esprit? Actes 10:47-48.

REMARQUE: Pierre, conformément aux instructions du Christ (Matth. 28:19-20), fit baptiser Corneille et les autres croyants repentants.

A n’en pas douter, le baptême est *très important* pour Dieu. Dans le cas contraire, Il n’en aurait pas fait un ordre pour les chrétiens qu’Il appelle à être engendrés de Son Saint-Esprit.

La méthode adéquate

Lorsqu’il s’agit d’administrer convenablement le baptême, il règne dans le monde une grande confusion. Certaines dénominations “baptisent” par aspersion, d’autres par infusion. D’autres pratiquent l’immersion totale.

Quelle est la façon convenable de baptiser? Toutes les méthodes se valent-elles?

Il est intéressant de constater que le mot “aspersion” n’apparaît qu’à de rares occasions dans la Bible — et seulement là où il est question du sang du Christ, jamais par rapport au baptême. Le mot “verser” apparaît également,

mais pas une seule fois dans le contexte du baptême.

On remarquera ce que déclare la *New Catholic Encyclopedia* (nouvelle encyclopédie catholique) au sujet du baptême: "Evidemment, dans l'Eglise apostolique, on baptisait par immersion. Le contexte et la terminologie [biblique] le démontrent amplement . . . Le fait que l'apôtre Paul ait parlé du baptême par ces mots: "Ayant été ensevelis avec lui [le Christ]" (Rom. 6:3-4; Col. 2:12) prouve bien que le baptême se pratiquait par immersion" (rubrique "baptême", 1967, volume 2, pages 56, 58). L'édition de 1907, de cette même Encyclopédie déclarait: "Il ne fait aucun doute que la plus ancienne méthode utilisée consistait généralement en l'immersion . . . Dans l'Eglise latine, l'immersion semble avoir été la règle jusqu'au douzième siècle" (rubrique "baptême", volume 2, pages 261, 262). C'est nous qui traduisons tout au long de cette Leçon.

Le mot "baptiser" n'est pas réellement un mot français. Il dérive du grec *baptizo* (on se souviendra que le Nouveau Testament a été rédigé en grec). En traduisant la Bible en français, les traducteurs n'ont pas traduit ce mot. Ils se sont contentés de le transposer.

La signification littérale du mot *baptizo* est "immerger". Cela signifie: "plonger dans" ou "mettre dans". Il ne signifie pas "asperger" ou "verser" — mots qui, en grec, sont *rantizo* et *cheo*. Sous l'inspiration divine, les rédacteurs du Nouveau Testament se sont servis uniquement du mot *baptizo*, qui signifie *immerger*, et qui se rapporte au baptême.

Il va sans dire que l'aspersion et l'infusion ne sont pas des formes d'immersion. Par conséquent, ces méthodes n'accomplissent *pas* le rite du baptême. Seule *l'immersion* — qui consiste à ensevelir complètement l'individu dans l'eau — représente la méthode biblique appropriée. Le baptême symbolise *l'ensevelissement* du vieil ego, charnel et pécheur, du "vieil homme". Seule une immersion totale peut symboliser convenablement la mort et l'ensevelissement de l'individu. L'aspersion et l'infusion ne sont *pas* des symboles d'ensevelissement, même si l'on a une imagination plutôt fertile!

Reportons-nous maintenant à la Bible, afin de savoir comment le baptême doit être administré.

1. Pourquoi Jean baptisait-il à Enon, près de Jérusalem? Jean 3:23.

REMARQUE: S'il eût suffi d'asperger la personne, une tasse d'eau aurait suffi. S'il eût suffi de faire couler un peu d'eau (infusion), une cruche aurait suffi. Or, il fallait "beaucoup d'eau"!

2. Comment sait-on que le Christ fut immergé, lors de Son baptême? Matth. 3:16.

REMARQUE: Nous savons que Jésus fut immergé, car nous lisons qu'Il "*sortit* de l'eau". Il ne serait pas "sorti" de l'eau s'il s'agissait d'une aspersion ou d'une infusion.

3. Lorsque Philippe baptisa l'eunuque éthiopien, descendirent-ils tous deux dans l'eau? Actes 8:38.

REMARQUE: S'il n'avait pas été nécessaire de plonger l'eunuque *dans* l'eau pour le baptiser, Philippe n'aurait pas eu besoin de descendre dans l'eau. S'il avait suffi de l'asperger ou de verser de l'eau sur lui, Philippe n'aurait eu qu'à se pencher au bord de l'eau et à en prendre un peu dans ses mains.

Les passages que nous venons de citer prouvent, de façon irréfutable, que l'immersion — le fait d'être totalement plongé dans l'eau — constituait la seule méthode utilisée par l'Eglise de Dieu du Nouveau Testament pour baptiser les croyants.

D'autres genres d'immersion

Le baptême par immersion est un signe extérieur de repentir. Il démontre la volonté d'une personne de se débarrasser définitivement de ses mauvaises voies, et de se mettre à marcher dans la voie divine. Sa signification est *strictement symbolique* dans ce sens qu'il ne provoque aucun effet magique, ou mystique, sur la personne baptisée. Physiquement parlant, le seul effet qu'il produit, c'est de mouiller complètement la personne. Le Saint-Esprit ne descend pas non plus sur le croyant à ce moment-là.

Il existe plusieurs autres sortes de baptême, qui sont mentionnés dans la Bible, et qu'il nous importe de distinguer. Voyons de quoi il s'agit.

1. Mis à part le baptême d'eau, de quels autres baptêmes Jean-Baptiste parla-t-il? Matth. 3:11.

REMARQUE: Jean venait d'avertir les dirigeants religieux hypocrites, les exhortant à produire du fruit digne de la repentance (versets 7-8). Il poursuivit en ces termes: "Moi, je vous baptise [immerge] d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui [Jésus] qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu" (Verset 11). Ici, Jean fait allusion à deux autres genres d'immersion, pourrait-on dire, dont ni l'une ni l'autre ne se pratiquent dans l'eau. Commençons par le baptême dit "du Saint-Esprit".

2. Jésus promit-Il à Ses disciples qu'ils seraient baptisés du Saint-Esprit? Actes 1:4-5. Quand reçurent-ils le Saint-Esprit? Actes 2:1-4.

REMARQUE: Le jour de la Pentecôte, cinquante jours après la résurrection du Christ, la promesse

de Jésus et la prophétie de Jean-Baptiste s'accomplirent. Dieu fonda Son Eglise en faisant descendre Son Saint-Esprit sur Ses disciples et sur d'autres croyants.

3. L'Eglise de Dieu représente-t-elle le "corps" du Christ? I Cor. 12:12, 14, 27; Col. 1:18.

4. Comment devient-on membre de ce corps — de la véritable Eglise de Dieu? Peut-on s'y inscrire? N'est-ce pas plutôt Dieu Lui-même qui nous y place par Son Esprit? I Cor. 12:13.

REMARQUE: Notez bien qu'en réalité, c'est la réception du Saint-Esprit qui nous baptise dans — qui nous immerge dans — le corps spirituel du Christ qui est Son Eglise.

Par conséquent, le simple fait d'être immergé ne nous place pas automatiquement dans l'Eglise de Dieu. C'est Dieu Lui-même qui nous place dans Son Eglise, par Son Esprit. Dans les Ecritures, cette immersion dans l'Eglise de Dieu consiste à être "baptisé avec . . .", "baptisé par . . ." ou "baptisé du . . ." Saint-Esprit.

5. La Bible parle d'un autre baptême, ayant un rapport direct avec le baptême du Saint-Esprit. De quoi s'agit-il? Matth. 28:19.

REMARQUE: Dans ce verset, l'expression clef est: "au nom du". Dans le grec, il s'agit de *eis to onoma*, une expression qui n'apparaît nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament. D'autres écrits grecs, datant de la même époque, nous indiquent le sens réel de cette expression: "La phrase . . . apparaît

fréquemment dans des manuscrits, là où il est question de versements effectués "pour le compte d'autrui" . . . Cet usage est intéressant par rapport à Matthieu 28:19, qui semblerait alors signifier: "baptisé dans l'appartenance au Père", etc." (*The Vocabulary of the Greek Testament*, p. 451, par J. Moulton et G. Milligan).

Arndt et Gingrich dans *A Greek-English Lexicon of the New Testament*, écrivent: "Le concept de dévotion est également très significatif . . . lorsqu'il s'agit de comprendre cette expression . . . Celui qui est baptisé devient la propriété de celui dont il porte le nom et bénéficie de sa protection; il est sous le contrôle du pouvoir effectif de ce nom-là et de celui dont il porte le nom, c'est-à-dire qu'il lui est dévoué" (p. 572).

Le passage de Matthieu 28:19 signifie tout simplement que lorsque nous recevons l'Esprit de Dieu, nous devenons des enfants *engendrés* (pas encore nés) par Dieu, dans la Famille divine. Cela devient notre "baptême", ou notre immersion, dans la Famille et dans la puissance de Dieu. A partir de ce moment-là, nous *appartenons* à cette Famille divine; Dieu est notre maître et nous nous soumettons entièrement à Lui. Nous sommes immergés dans Sa Famille en tant que Ses enfants, et cohéritiers de Jésus-Christ. Cela a lieu *en plus* (et au même moment) de notre immersion dans le "corps" spirituel du Christ.

Pour le moment, la Famille divine ne se compose

LE BAPTEME DE FEU—Des buissons s'enflamment furieusement lors d'un incendie dans une garrigue. Ces flammes symbolisent bien le feu dont parla Jean-Baptiste, et qui consumera les incorrigibles.

L.A. Fire Dept.





Photo: Religious News Service

UN BAPTEME INHABITUEL— Cette recrue s'est fait immerger sur la passerelle d'une péniche de débarquement, au large du Japon, lors de la Deuxième Guerre mondiale.

que du Père et de Son Fils Jésus-Christ. Le Saint-Esprit, c'est la nature et la puissance divines de la Famille de Dieu — et non pas une “troisième personne” comme beaucoup l'enseignent. (Nous traiterons ce sujet plus en détail, dans la prochaine Leçon). En revanche, lors du retour de Jésus-Christ, lorsque les chrétiens engendrés du Saint-Esprit naîtront de Dieu en tant qu'êtres spirituels, par une résurrection, la Famille divine comptera plusieurs milliers de membres. Plus tard, lorsque le Plan divin s'achèvera enfin, il y aura des milliards d'enfants de Dieu .

6. Que dire, à présent, du baptême *par le feu*? Tout chrétien devrait-il le rechercher? Qu'a dit Jean-Baptiste du baptême “de feu”? Matth. 3:11.

REMARQUE: Si de grandes foules venaient voir Jean-Baptiste, c'était surtout par curiosité. Jean s'adressait aussi bien au clergé hypocrite et impénitent qu'à ceux qui se repentaient.

Notez que certains, parmi la foule — en l'occurrence ceux qui se repentaient réellement — allaient être plus tard baptisés du Saint-Esprit. Cependant, plusieurs de ceux qui étaient présents — pharisiens et sadducéens, hypocrites

et impénitents — seraient un jour baptisés de feu, *immergés* de feu dans la *géhenne* à moins qu'ils ne se repentent (versets 7-10). Ils seraient *brûlés* comme de la paille (verset 12). Ce feu, comme nous l'avons vu dans la Leçon 6, représente le sort final de tous les méchants incorrigibles (Apoc. 21:8; Mal. 4:1-3).

Autre point important: le baptême par le feu — contrairement à l'opinion de certains — n'a absolument rien à voir avec les langues “semblables à des langues de feu” qui se posèrent sur chacun des disciples, le jour de la Pentecôte (Actes 2:3). C'était un *signe spécial* marquant la première descente du Saint-Esprit et sa réception par les vrais chrétiens. Cela ne s'est produit qu'à la fondation de l'Eglise du Nouveau Testament.

Baptisé par l'autorité du Christ

Devrait-on se faire baptiser “au nom de Jésus-Christ”? Que signifie cette expression? La Bible nous l'explique.

1. Jésus baptisa-t-Il plus de disciples que Jean-Baptiste? Jean 3:22; 4:1. Baptisait-Il Lui-même les

croissants repentants? Verset 2. Qui s'en chargeait? Même verset.

REMARQUE: Jésus ne les baptisait pas Lui-même. C'étaient Ses disciples qui le faisaient à Sa place.

2. Les apôtres baptisaient-ils les croyants repentants, au nom de Jésus? Actes 2:38; 8:16; 10:48; 19:5.

REMARQUE: En grec, l'expression "au nom de" signifie "par l'autorité de". Si vous faites quelque chose au nom d'un autre, vous le faites avec — ou par — son autorité, par sa *permission* expresse.

Les disciples baptisaient les croyants au nom de Jésus, c'est-à-dire à Sa place, pour Lui, par Son autorité; c'était comme si Jésus Lui-même avait officié à la cérémonie. C'est la raison pour laquelle lorsque les ministres de l'Eglise de Dieu, de nos jours, baptisent quelqu'un, ils le font toujours "au nom de Jésus-Christ" — c'est-à-dire par Sa divine autorité.

L'imposition des mains

1. Pourquoi les apôtres Pierre et Jean, en Samarie, imposèrent-ils les mains aux personnes repentantes, après les avoir baptisées? Actes 8:14-17.

REMARQUE: Bien que ces personnes eussent été baptisées au préalable, elles n'avaient pas encore reçu le Saint-Esprit. Cela montre que le Saint-Esprit n'entre pas dans une personne au moment du baptême. Or, selon Actes 2:38, on reçoit l'Esprit-Saint après le baptême.

Cette contradiction apparente s'explique à la lecture de Hébreux 6:2, où il est question de l'"imposition des mains". La Bible révèle que la réception du Saint-Esprit a lieu lorsqu'un ministre de Dieu prie et impose les mains au nouveau converti, après le baptême. Notez bien dans quel ordre cela se produit: 1) le repentir; 2) le baptême par immersion; 3) la prière du ministre alors qu'il place ses mains sur la tête de la personne; 4) la descente du Saint-Esprit.

La réception de l'Esprit-Saint "immerge" le nouveau converti dans l'Eglise — qui est le corps spirituel du Christ — et dans la Famille divine, faisant de lui un enfant engendré (spirituellement) de Dieu.

Dieu a institué, dans Son Eglise, l'imposition des mains en tant que symbole physique de *l'autorité* qu'Il a confiée à Ses ministres. Le Christ a autorisé Ses ministres à baptiser les croyants repentants. Et ce n'est que lorsque les gestes physiques du baptême ont été accomplis, et que l'imposition des mains a eu lieu, que le croyant repentant reçoit le Saint-Esprit.

Des millions de gens se sont fait "baptiser", mais rares sont ceux à qui l'on impose ensuite les mains pour qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. Plus rares encore sont ceux qui reçoivent cette imposition des mains de la part d'une personne qui a réellement l'autorité de Jésus-Christ pour pratiquer ces deux cérémonies.

Notez que, dans Actes 8, les personnes mentionnées avaient reçu le baptême plusieurs jours — voire plusieurs semaines — auparavant, par Philippe, un diacre dans l'Eglise. Elles n'avaient pas reçu le Saint-Esprit, parce que Philippe n'avait pas reçu l'autorité de leur imposer les mains. Dieu ne leur communiqua Son Esprit que lorsque les apôtres Pierre et Jean prièrent pour qu'ils le reçussent, et pas avant qu'ils leur eussent imposé les mains. Dieu montrait par là qu'Il n'a confié Son autorité qu'à Ses ministres.

Le geste physique, qui consiste à placer ses mains sur la tête d'une personne, n'a évidemment pas le pouvoir de communiquer le Saint-Esprit à cette dernière. Il n'y a que Dieu qui puisse engendrer de Son Saint-Esprit une personne repentante qui s'est fait baptiser, mais Dieu a institué cette cérémonie physique pour *symboliser* le fait qu'Il Se sert d'instruments humains qu'Il choisit, et qui sont Ses ministres.

L'imposition des mains a également lieu lorsque des personnes sont ordonnées à des postes dans l'Eglise de Dieu, pour la guérison des malades et pour bénir les petits enfants. Voir Actes 6:1-6; 13:2-3; Marc 16:18; Matth. 19:13-15.

Sauvé sans baptême?

Puisque Dieu exige que nous nous fassions baptiser pour être sauvés, que dire du malfaiteur crucifié? A-t-il été sauvé *sans* avoir été baptisé? Et que dire de ceux qui se trouvent dans l'impossibilité de se faire baptiser?

1. Ce qui nous sauve, est-ce le baptême proprement dit? Rom. 5:10.

REMARQUE: Même si notre baptême constitue une étape obligatoire dans le Plan divin pour nous sauver, cette immersion totale, à elle seule, ne nous sauve pas. Le baptême est un *symbole* de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection du Christ. Nous sommes sauvés par la vie du Christ.

2. Quelles paroles le malfaiteur crucifié adressa-t-il au Christ? Luc. 23:42. Quelle fut la réponse de Jésus? Verset 43.

REMARQUE: Beaucoup ont supposé que Jésus promettait au malfaiteur une place dans le paradis le jour même. Rien n'est plus faux.

Nous avons vu, dans la Leçon 7, que la déclaration du Christ au verset 43, devrait être ponctuée de la manière suivante: “Je te le dis en vérité aujourd’hui, tu seras avec moi dans le paradis”. Jésus insistait sur le *moment* où Il faisait Sa promesse, et non pas sur l’époque où le malfaiteur serait dans le paradis. Jésus n’alla *pas* au paradis ce jour-là. Il passa trois jours et trois nuits au tombeau.

Bien entendu, le malfaiteur *ne pouvait pas* être baptisé. Etant donné que ce n’est pas la cérémonie proprement dite du baptême qui nous sauve — ou qui nous donne la vie éternelle — il n’a pas raté sa chance d’être sauvé, par suite de circonstances indépendantes de sa volonté. Dieu fait des exceptions en pareils cas. L’heure vient où cet homme ressuscitera, et où il va entrer dans le paradis qui va s’installer sur la terre.

Nous n’avons aucun souci à nous faire au sujet du malfaiteur crucifié, ou au sujet de ceux qui ne peuvent se faire baptiser. Par contre, nous devons nous assurer que nous obéissons au commandement divin de nous faire baptiser, lorsque nous sommes *capables* de le faire.

Dans quels délais?

Malheureusement, bien des gens repoussent le baptême à plus tard. Ils estiment ne pas être suffisamment mûrs, sur le plan spirituel. Certains vont jusqu’à penser qu’il faut être parfait pour se faire baptiser. Or, comment cela pourrait-il être si l’on n’a pas reçu le Saint-Esprit? Nul ne peut devenir parfait tant qu’il n’a pas reçu l’Esprit de Dieu — lequel permet de croître et de se rapprocher de la perfection spirituelle.

D’autres encore hésitent à demander le baptême; ils estiment que leur connaissance n’est pas suffisante. Dans la plupart des cas, cette crainte est sans fondement.

La réalité, c’est qu’aucune des *excuses* citées n’est valable aux yeux de Dieu. On peut pertinement *se rendre compte* qu’on a péché et qu’on a vécu contrairement à la volonté divine, même si l’on n’a pas une grande compréhension spirituelle de la Loi divine. Dieu agit dans la vie de certaines personnes; Il leur accorde le repentir avant qu’elles ne reçoivent le Saint-Esprit.

Pour se repentir et pour se faire baptiser, nul n’a besoin de posséder une grande connaissance de la Bible. Les instructions que Jésus a données à Ses apôtres étaient, par ordre d’importance: 1°) *prêcher* l’Evangile; 2°) baptiser les *croyants* repentants; 3°) *enseigner* à ces derniers les commandements (Matth. 28:19-20).

Selon la Bible, les deux conditions à remplir pour être baptisé sont la *foi* et un *repentir* profonds et sincères. Quiconque sait que Dieu exige le baptême, sait qu’il faut se faire baptiser par immersion; après s’être *sincèrement repenti* de ses péchés, il devrait se faire baptiser par un vrai ministre de Dieu, dès que possible.

Devrait-on baptiser les enfants?

Le baptême ne devrait être administré qu’en cas de repentir envers Dieu, et de foi envers le sacrifice de Jésus-Christ. Comme nous l’avons vu dans la Leçon précédente, seule une personne mûre, capable de comprendre cela, et qui peut convenablement “calculer la dépense” (Luc 14:27-30), devrait envisager de se faire baptiser. Le baptême est pour les adultes qui sont suffisamment mûrs.

Les jeunes ne possèdent pas la maturité et la stabilité émotionnelle nécessaires, qui leur permettraient de se maîtriser pour se repentir sincèrement et pour croître. D’une façon générale, ce n’est qu’à l’âge adulte qu’une personne est suffisamment mûre pour comprendre la signification du baptême. C’est à ce moment-là seulement qu’elle est capable de prendre un engagement significatif et durable avec le Christ.

Une personne insuffisamment mûre est sujette à éprouver un remords *passager* que l’on confond parfois avec le *repentir*, mais ce sentiment est vite oublié. Cela ressemble beaucoup aux émotions passagères qu’éprouvent nombre d’adolescents, convaincus qu’ils sont “amoureux”. Ils se rendent compte avec le temps que ce n’était qu’un amour passager. L’expérience a montré que la plupart de ceux qui ont été baptisés trop jeunes renient leur “engagement”.

Certains disent que les jeunes enfants de la maison de Corneille furent baptisés. Toutefois, les Ecritures ne précisent pas si la famille de ce centenaire comprenait des enfants n’ayant pas atteint l’âge adulte. Si l’on se base sur ce que nous avons étudié à propos de la foi et du vrai repentir, on peut dire que tous ceux de la maison de Corneille, qui se firent baptiser, étaient *suffisamment mûrs pour comprendre* les conditions requises pour croire et pour se repentir sincèrement. La même remarque s’applique à l’entourage du geôlier à Philippes (Actes 16:31-33).

Jésus nous a montré l’exemple pour que Ses ministres sachent à quoi s’en tenir concernant les jeunes enfants et les jeunes gens. Il n’était pas question pour eux de baptême. Jésus n’a nullement ordonné le baptême pour les enfants. Il n’a jamais donné une telle directive à Ses apôtres.

La Bible nous montre que Jésus S'est contenté d'imposer les mains pour bénir les petits enfants (Matth. 19:13; Marc 10:13-16). De nos jours, les ministres de l'Eglise de Dieu suivent cet exemple de notre Seigneur, en demandant à Dieu de bénir les enfants des membres de Son Eglise.

Le "second baptême"

Vous êtes-vous déjà fait baptiser? Si c'est le cas, était-ce — comme Dieu l'ordonne — par immersion? Vous étiez-vous *réellement* repentir? Saviez-vous ce qu'est le repentir? Etiez-vous, spirituellement parlant, "déchiré", profondément dégoûté, par votre voie de vie qui était contraire à la voie divine?

Ressentiez-vous cela comme une émotion très profonde et très réelle. Vous rendiez-vous pleinement compte qu'à partir de ce jour-là, vous étiez tenu d'obéir au Dieu vivant, à toutes Ses lois et à tous Ses commandements? Vous étiez-vous livré à Jésus-Christ par une capitulation inconditionnelle, admettant votre rébellion contre Sa voie? Vous étiez-vous sincèrement repentir d'avoir vécu selon les critères de ce monde?

Si vous avez été baptisé par immersion, comprenez-vous pleinement que vous étiez en train d'être enseveli, et qu'une "nouvelle personne" allait surgir de l'eau? Vous a-t-on imposé les mains en priant Dieu de vous communiquer Son Saint-Esprit?

Si vous n'avez pas rempli toutes les conditions énumérées dans cette Leçon et dans la Leçon précédente, votre baptême ne pouvait pas être valable aux yeux de Dieu.

Bon nombre de nos étudiants avaient pris, par le passé, un engagement en fonction de ce qu'ils croyaient, à l'époque, être la vérité. Certains se sont même fait baptiser, et ont vécu une sorte de "renouveau religieux". Par la suite, à l'aide de ce Cours de Bible par Correspondance, des revues, des brochures et autres publications de l'Eglise de Dieu, ils en sont venus à approfondir *considérablement* leurs connaissances bibliques — notamment celles ayant trait au vrai repentir, au baptême, et au Saint-Esprit.

De ce fait, on nous pose souvent la question: "Que dois-je faire? Dois-je me faire rebaptiser?" Le Nouveau Testament répond à cette question.

Vous souvenez-vous de l'exemple d'Apollos, qui vécut pendant les débuts de l'Eglise de Dieu? (Ne manquez pas de lire tous les versets entre Actes 18:24 et Actes 19:6). C'était un orateur enthousiaste et éloquent. Pour commencer, son zèle excédait sa compréhension. Il répétait ce qu'il avait entendu



Ambassador College

PRETS A VOUS AIDER—Des ministres de l'Eglise de Dieu sont prêts à répondre à vos questions bibliques, et à vous conseiller pour le baptême, *sur simple demande de votre part*.

dire au sujet de Jésus-Christ, de Jean-Baptiste, et du message qu'ils prêchaient. Il proclamait ce même message, et baptisait ceux qui croyaient en sa prédication.

Toutefois, lorsque l'apôtre Paul interrogea ceux qu'Apollos avait enseignés, il remarqua que non seulement ces gens-là n'avaient pas reçu le Saint-Esprit, mais qu'ils ne savaient même pas de quoi il s'agissait. Or, comme il fallait s'y attendre, un

Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons gratuitement notre brochure intitulée:

**Qu'entend-on par
"naitre de nouveau"?**

grand nombre de nos étudiants, avant d'étudier ce Cours, ignoraient pareillement cette connaissance essentielle au salut.

Apollos lui-même avait besoin de parfaire son instruction. Ce qu'il ignorait, un couple dévoué dans l'Eglise de Dieu — Aquilas et Priscille (Actes 18:26) — le lui révéla. Ceux à qui Apollos avait prêché reçurent ensuite une instruction plus approfondie de la part de l'apôtre Paul, et ensuite, ils furent *rebaptisés*.

Si vous vous trouvez dans une situation identique, vous devez réfléchir sérieusement sur la nécessité de vous faire baptiser, à nouveau, car votre premier "baptême" n'en était pas vraiment un!

Quels que soient vos antécédents religieux, examinez-vous afin de savoir si vous faites la volonté divine.

Ne négligez pas de faire votre part pour recevoir le Saint-Esprit et pour croître spirituellement. Vous pourrez alors vous préparer pour le jour où Dieu se servira de Son Esprit pour vous transformer en un membre éternel de sa Famille puissante et glorieuse (Rom. 8:11-23)!

Où s'adresser

Nous avons une BONNE NOUVELLE à communiquer à ceux d'entre vous qui veulent voir leurs péchés effacés par le sang précieux de Jésus-Christ — qui cherchent à crucifier le "vieil homme" et à l'ensevelir dans l'eau du baptême, qui ont désespérément besoin du pardon divin et qui veulent se soumettre inconditionnellement à Dieu.

Il existe des ministres de l'Eglise de Dieu dans toutes les parties du monde. Ils sont prêts à vous rendre visite, *si vous les invitez*; ils répondront à vos questions sur la Bible, vous conseilleront au sujet du baptême et vous aideront dans la mesure de leurs moyens. Ils n'exerceront sur vous aucune pression. Ils ne vous assisteront qu'en tant que ministres de Dieu.

N'oubliez pas que vous avez un Père céleste miséricordieux et compatissant. Les ministres de Dieu, bien que loin d'être parfaits, reflètent en partie le caractère divin dans cet aspect très important. Ils sont chaleureux, amicaux et bienveillants. Ne craignez donc pas de demander un entretien à l'un d'entre eux.

Il vous suffit de vous adresser à l'un de nos bureaux francophones, (là où vous vous adressez habituellement). En page 2 de cette Leçon, se trouvent les adresses de nos différents bureaux. N'oubliez pas de mentionner que vous venez de terminer la Leçon 10.

Il se peut que vous vous interrogiez sur la validité de votre baptême. Peut-être ne vous êtes-vous jamais fait baptiser, et vous comprenez maintenant qu'il s'agit là d'une étape indispensable dans l'obtention du salut.

Quelle que soit votre situation, n'hésitez pas à nous contacter.

Nous, dans l'Eglise de Dieu, cherchons à servir. Nous estimons que c'est un privilège que de pouvoir vous aider — *gratuitement*.

Entre-temps

Rappelez-vous que Dieu veut que nous croissions dans la grâce et dans la connaissance (II Pi. 3:18). L'une des façons de croître consiste à étudier scrupuleusement la parole inspirée de Dieu. "Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ" (Rom. 10:17).

Trouvez le temps d'étudier la Bible chaque jour, même si vos responsabilités vous accaparent. Revoyez cette Leçon, ainsi que les précédentes. Assurez-vous de bien comprendre la signification du vrai repentir. Etudiez-les.

Réfléchissez sur les principes de vie chrétienne que Dieu résume dans Sa parole.

LECTURE SUPPLEMENTAIRE



Nous vous conseillons de lire les brochures ci-dessus, qui se rapportent à cette Leçon. Veuillez nous en faire la demande sans tarder.